

vers l'infini. La Vierge blanche au creux du roc s'anime et va parler... et Elle parle, en effet, colloque, où elle dit des mots qui transforment toute une vie...

La prière des cierges nous accompagne, au grand brûlot qui flamboie, tout blanc comme un sapin d'hiver sous le givre des cires. Oh, ces cierges qui prient ! Flammes droites et hautes, pures comme des âmes et qui montent à Dieu ; cierges suppliants qui fondent, se courbent et se tordent comme les cœurs dans l'angoisse qui les ont déposés là ; cierges qui pleurent les larmes brûlantes de l'adoration extasiée ; larmes silencieuses et douces de la joie sans paroles, cœurs fondus dans l'amour ; amères larmes, et rédemptrices, des repentirs sincères dans la douleur de n'avoir pas assez connu et aimé Dieu ou de s'être détourné de Lui... cierges qui chantent comme une mélodie silencieuse et mystique de lumière et de rêve brodant sur le thème confus du Gave qui court et qui s'enfuit au delà de la balustrade, tandis que frissonne au grand vent de la nuit le feuillage des arbres, et que chante la-haut, dans sa flèche aérienne le joyeux carillon de l'éternel *Ave*...

VENDREDI. — De bonne heure, à 9 heures, s'opère le rassemblement pour l'ascension du Calvaire. Les jeunes sont emmenés par M. l'abbé Crestin, les autres par M. le curé de Saint-Antoine.

Ce chemin de la Croix, combien amélioré pourtant, est comme celui de la vie, un chemin montant, rocailleux, malaisé. Et avec cela, il pleut... à flot...

Insensible aux rafales, on monte. Les jeunes ont ce matin, des figures graves. Ils envisagent les obligations du présent et les grands devoirs de l'avenir, rappelés à chaque station d'un mot court mais suggestif qui nourrit la méditation.

À quelques minutes suit l'autre groupe, les anciens, qui savent pour avoir marché longtemps sur les routes de la vie et y avoir rencontré la Croix, qui refont provision de force et de courage pour redescendre l'autre versant de leurs années...

Chemin de Croix de Pénitence...

Pénitence dans l'effort de la rude montée ; pénitence des durs cailloux de la route ; pénitence du ciel triste sous les nuées qui voilent le paysage, il n'y a plus de Pyrénées ! pénitence de cette eau qui coule de partout et traverse les vêtements... pénitence enfin de retrouver au pied des Espélugues, un ciel rasséréné, tout bleu et tout blanc dont la Touraine va profiter...

Et voici la dernière heure : Les *Adieux*... Saint-Brieuc est à la Grotte, remplacé par Beauvais, que suivra Grenoble et son évêque. Alors, n'y ayant point de place, on se réfugie au Rosaire, après une dernière Procession, copieusement arrosée.

M. le curé de Morannes est à l'embon. « Alors, c'est fini ? Déjà ! C'est vite passé... On s'élève sur deux ailes, la Foi et l'Amour, on plane... et on retombe... »

C'est toujours l'histoire du Thabor qui continue on n'y reste jamais longtemps, mais quels souvenirs...

« Finies les visites aux sanctuaires aimés, aux cérémonies exaltantes et grandioses, à la Grotte mystique et recueillie :

*Lourdes pieux... Adieu, je pars... Adieu*